

Une pléthore de talents

Paul-François Sylvestre

Numéro 53, septembre 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42586ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sylvestre, P.-F. (1989). Une pléthore de talents. *Liaison*, (53), 3-3.

Une pléthore de talents

Au moment de son ultime comparution devant le Comité permanent de la Chambre des communes sur les Communications et la Culture, le 24 mai dernier, le Président de la Société Radio-Canada déclarait que, *s'il y a déjà eu des raisons de douter que le milieu créateur canadien avait les talents voulus pour répondre à nos attentes, ce n'est certainement plus le cas. Pierre Juneau ajoutait tout de go que notre pays connaît maintenant « une pléthore de talents » qui méritent d'être encouragés puisque le Canada a besoin de la stimulation et du dynamisme que suscitent la créativité et le talent (...) pour créer la confiance en soi et un sentiment d'identité.*

Parmi ces talents qui forgent notre sens d'appartenance figurent des gens de chez nous. On n'a qu'à songer, par exemple, aux lauréates du concours Ontario Pop, édition 1988, dont les chansons primées font désormais l'objet d'un disque coproduit par la Société Radio-Canada et le Festival franco-ontarien, en collaboration avec la Fédération des caisses populaires de l'Ontario. À la revue LIAISON, nous n'avons jamais eu raison de douter que l'Ontario français regorge de talents. Nous vous en présenterons plusieurs tout au long de l'année. En commençant par la présente édition qui renferme un dossier sur un théâtre à la fois en période de crise et de créativité. Des talents de créateurs (Jean Marc Dalpé, Michel Marc Bouchard) et de comédien (Roch Castonguay), mais aussi d'administrateurs (Yves-Gérard Benoît, Claudia Lebeuf). Le milieu artistique franco-ontarien est aussi diversifié et difficile, valable et valorisant que le milieu artistique québécois, acadien ou français. Il nécessite donc l'apport de gestionnaires culturels chevronnés qu'on ne saurait oublier, encore moins passer sous silence.

En 1989-1990, LIAISON fera régulièrement écho aux talents littéraires de notre « canton » de la francophonie,

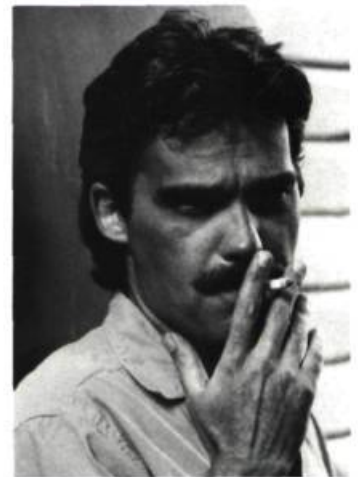
d'abord par le biais de la chronique Lecture, puis par un dossier en novembre sur la relève littéraire, ensuite par l'entremise d'un numéro spécial de création, en janvier 1990. Déjà, dans les pages qui suivent, vous pouvez mieux apprécier Paul Savoie (Toronto), Évelyne Voldeng (Orléans), Jean-François Somcynsky, Patricia Smart (Ottawa) et Charles Leblanc (Saint-Boniface). Dans la prochaine livraison, vous aurez rendez-vous avec Michel Dallaire (Sudbury), Lucie Lalonde (Ottawa), Michel Ouellet (Toronto), Maurice Henrie (Rockland) et d'autres encore, tous rassemblés sous le thème des Écritures solitaires.

LIAISON veut faire connaître l'originalité et l'innovation de la création artistique d'ici : le talent d'une Julie West (danse) et d'un Chuck Labelle (rock), par exemple, ou bien d'une Claire Faubert (théâtre), d'une Marguerite Andersen (littérature), d'une Diane Génier (arts visuels), d'une Nicole Paiement (musique) et d'autres créatrices encore qu'on retrouvera dans le dossier « les arts au féminin », au mois de mars. Le talent créateur — le nôtre aussi bien que celui de nos cousins québécois, acadiens ou français — subit des influences états-uniennes. C'est sur ce thème que LIAISON clôturera sa saison 1989-1990.

Peu importe le milieu géographique, peu importe la discipline artistique, des hommes et des femmes d'ici exercent un talent particulier, une créativité unique. L'Ontario et le Canada ont besoin de leur stimulation et de leur dynamisme. Sans eux, sans elles, notre confiance serait chétive, notre identité serait floue et notre qualité de vie serait amoindrie.

Il importe de le rappeler à l'aube de l'entrée en vigueur de la Loi sur les services en français. Nous y reviendrons, car nos artistes nous rendent un fier service.

Paul-François Sylvestre
rédacteur en chef



Couverture : Jean Marc Dalpé. Photo : André Pilon.